

HEMINGWAY "PECHEUR"

Ernest Miller Hemingway est né le 21 juillet 1899 à Oak Park Illinois. Dès l'âge de quatre ans il fait partie de la section locale du Club Agassiz, dont son père le Docteur Clarence Ed Hemingway est Président et qui a pour objet l'histoire naturelle des poissons. Le jeune Ernest était très fier d'appartenir à ce Club et en restera un membre actif de nombreuses années. Il fait ses premières armes de pêcheur en mer, à l'âge de onze ans, en Septembre 1910, à l'occasion d'un séjour sur l'île de Nantucket où il pêche le bar et le maquereau. Naturaliste en herbe, il en profite pour ramener une épée d'espadon pour la collection du Club. Toute sa vie il conservera un vif intérêt pour tout ce qui touche la biologie des poissons.

Le Gulf Stream: Bien des années plus tard à Cuba il collaborera très efficacement avec les scientifiques du Museum d'Histoire Naturelle de New-York, et participera aux campagnes de capture (à la ligne bien évidemment), de marquage et de dissection des marlins blancs, bleus et rayés lorsque ces grands poissons effectuent leurs migrations annuelles dans le Gulf Stream. Cette "grande rivière bleue" comme il appelait ce courant, "profonde de mille mètres et large de 40 à 80 km", allait devenir son principal terrain de pêche ou plutôt de chasse. Car cette grande rivière coulait devant sa porte, à la Finca Vigia, la ferme qu'il avait acheté sur les hauteurs de La Havane. En Avril 1936 dans un article publié dans Esquire il écrivait:

"Le Gulf Stream et les autres grands courants océaniques sont les derniers endroits sauvages et inexplorés de la planète. A une demi-heure de bateau de la Havane, quand vous êtes hors de vue de la terre et des autres pêcheurs, vous êtes plus seul au monde que n'importe où que vous chassiez en Afrique. En safari, vous savez que l'animal le plus gros que vous pouvez rencontrer est un éléphant, mais qui peut dire ce qui mordra peut être à votre hameçon quand vous pêchez par 150 brasses de fond dans le Gulf Stream."

De la truite au marlin: Cette véritable passion que devint pour lui la poursuite des grands poissons à rostres, n'allait pas pour autant lui faire abandonner la pêche dans les lacs et les rivières. Car "papa" était un véritable pêcheur, qui prenait autant de plaisir à la capture d'un marlin de près de mille livres, qu'à celle d'une truite d'une livre. C'est d'ailleurs en eau douce, dans les ruisseaux et les lacs du nord du Michigan, où son père l'emmenait souvent, quand il n'avait que quatre ou cinq ans, qu'il prit ses premiers poissons. Les souvenirs de pêche à la truite, ou plutôt au saumon de fontaine (brook trout), de son adolescence ont donné matière à de nombreuses nouvelles comme "La rivière au coeur double" ou les histoires (autobiographiques) de Nick Adams, publiées entre 1922 et 1933. Lors de son premier séjour à Paris, comme correspondant étranger du Toronto Star, il écrira au hasard de ses voyages à travers l'Europe, plusieurs reportages sur la pêche: Tuna fishing in Spain (La pêche du thon en Espagne) février 1922, Fishing the Rhône canal (La pêche dans le canal du Rhône) juin 1922, Trout fishing in Europe (La pêche de la truite en Europe) novembre 1923.

Key West: C'est à 29 ans que la passion d'Hemingway pour la pêche "au gros" se déclenche réellement. Son ami romancier et également pêcheur, John Dos Passos, le persuade en 1928 de venir le retrouver à Key West. Hemingway commençait à être connu, car la parution, l'année précédente de son livre "The sun also rises" (Le soleil se lève aussi) avait été un succès immédiat. Tout de suite, il adora cette ville, qui à l'époque n'était qu'une grosse bourgade de pêcheurs au

charme colonial. Dos Passos lui fit prendre son premier sail fish et ses premiers tarpons, et deux années plus tard avec l'argent de l'"Adieu aux armes" publié en 1929, Hemingway achetait à Key West, une magnifique maison de style colonial espagnol, qui est aujourd'hui transformée en musée. Très vite les sail-fish et les tarpons de Floride n'ont plus de secret pour lui. En 1932 il fit son premier voyage à Cuba, traversant le Gulf stream dans le petit bateau de Joe Russel, le patron quelque peu contrebandier du fameux bar de Key West, le "Sloppy Joe". A La Havane, Hemingway ne découvrit pas seulement la grande île mais également ses marlins... Le Gulf Stream et les grands prédateurs à rostre qui chassent dans ses eaux bleues, allaient se révéler un véritable challenge pour lui . En l'espace de trois brèves saisons de pêche, il était devenu certainement le meilleur spécialiste de la pêche de ces grands poissons.

Cuba: En 1932, lors de sa première visite à Cuba, il prit 19 marlins (bleus et rayés), en 1933 il en captura 34 et en 1934 une cinquantaine. Cette année là il publia une étude scientifique sur les poissons de cette famille qui encore aujourd'hui, fait autorité pour cette partie du monde. Remarquons ici au passage que le fantastique grand poisson du "Vieil Homme et la Mer", n'était pas un espadon, ainsi transformé par un coup de dictionnaire magique de la N.R.F. mais un marlin noir géant comme il en rode rellement dans les eaux sombres du Gulf Stream. C'est d'ailleurs au début des années trente, soit environ vingt ans avant que cela ne devienne le sujet du "vieil homme et la mer" qu'Hemingway entend parler de la mésaventure arrivée à un vieux pêcheur cubain, qui en combattant un marlin gigantesque a été entraîné pendant deux jours et deux nuits dans le Gulf Stream. Quand il put finalement harponner son poisson, les requins commencèrent la curée. Le vieil homme fut retrouvé par d'autres pêcheurs, à moitié mort de soif, délirant dans son bateau et les requins tournaient toujours autour de la barque.

Bimini: En 1935 hemingway effectue son premier voyage de pêche à Bimini et Cat Cay, toutes petites îles des Bahamas, situées de l'autre côté du Gulf Stream. En fait depuis plusieurs années, il avait entendu des histoires de "horse mackerel" (les thons géants), que personne n'arrivait à capturer avec une canne et un moulinet, mais les tarpons de Key West et surtout les marlins de Cuba, l'avaient tenu éloigné de ces poissons. En avril 35, il decida d'en avoir le coeur net, ne parlait-on pas de Wahoos géants ou même d'une espèce de super-scombre encore inconnue des scientifiques, et qui détruisaient tout en matière de matériel de pêche dès qu'ils étaient ferrés. Un nouveau challenge, qui n'était pas fait pour lui déplaire. Après avoir perdu plusieurs grands thons, car c'était bien de thons rouges qu'il s'agissait, par casse (cannes et lignes) ou du fait des attaques de requins qui pullulent dans ces eaux, Hemingway réussit à amener à la gaffe, les deux premiers thons (310 et 381 livres) pris sportivement dans les eaux des Bahamas et qui ne soient pas mutilés par les squales. Avec le materiel de l'époque, il fallait une condition physique exceptionnelle et une bonne technique de la pêche au gros pour prendre de tels poissons.

L'IGFA: L'année suivante, le Big Game Fishing allait réellement prendre son essor, avec la venue au printemps à Bimini, de Michael Lerner et de Kip Farington qui avec Hemingway allaient edicter les règles de la grande pêche sportive et créer l'I.G.F.A. l'année suivante. Hemingway fut le premier vice Président de la prestigieuse organisation et le resta jusqu'à sa mort. Dans la préface du livre de Farington, sur la Pêche sportive dans l'atlantique (1937), il écrivait: *"Le developpement de la pêche au tout gros a été retardé pendant de nombreuses années par un materiel inadapté à ces grands poissons. Aujourd'hui, cette pêche est en passe de devenir sans aucun intérêt du point de vue sportif, à cause justement du développement ces dernières années d'un materiel trop efficace...Les équipements disponibles aujourd'hui trouvent trop*

souvent leur justification au travers du désir bien compréhensible de guides de pêche qui veulent faire prendre de gros poissons à leurs clients, alors que ces derniers sont physiquement incapables d'amener ces poissons à la gaffe d'une façon honnête et sportive... Les pêcheurs quand ils racontent leur bagarre avec un grand poisson, oublient de dire que ce dernier a un hameçon planté dans la mâchoire, le fond de la gorge ou l'estomac. Il me semble que c'est un avantage déjà suffisant pour le pêcheur, que ce soit le poisson et non lui qui ait l'hameçon dans la bouche, et que si ce dernier veut justement pouvoir être fier de sa capture, il doit amener le poisson par son propre effort, en tenant la canne et le moulinet dans ses mains, ou si ces derniers sont trop lourds, en supportant le poids par un harnais prenant appui sur ses épaules ou sur son dos. Enfin il ne doit recevoir aucune aide extérieure, jusqu'à ce que le bas de ligne soit amené par lui et lui seul, à portée de main du guide qui l'assiste." On ne saurait être plus clair, l'éthique de la grande pêche sportive était rappelée et les règles du jeu définies.

Pierre Affre